

LES ENFANTS BÈGUES FACE A L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS, LANGUE ÉTRANGÈRE : CAS DES APPRENANTS DE L'ÉTAT D'ENUGU

Dr. Scholastica Ezeodili

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University Awka
Email: su.ezeodili@unizik.edu.ng

&

Chuka Okocha

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University Awka
Email: chukaokocha637@gmail.com

Resume

Le bégaiement est un trouble du langage qui se caractérise par la difficulté à prononcer les sons et à enchaîner quelques syllabes qui tendent donc à empêcher la fluidité de la parole dans n'importe quelle langue. Des enfants bègues éprouvent donc des difficultés dans la communication orale. C'est sur cette note que ce travail a cherché à examiner le lien entre le bégaiement et l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants d'âge scolaire secondaire au Nigeria surtout dans la zone d'Enugu. L'étude, qui a adopté des techniques d'analyse de contenu, a établi que les enfants bègues souffrent de certaines disfluences telles que la répétition partielle d'un mot, la répétition d'un mot à une seule syllabe, des extensions, des blocs et des mots brisés lors de l'apprentissage des langues étrangères (français en particulier) que leurs homologues qui ne bégaient pas. En d'autres termes, ils ont moins de compétences orales que les non-bègues. Le résultat révèle qu'il n'y a pas de différences significatives entre les enfants qui bégaient et ceux qui ne bégaient pas dans d'autres compétences linguistiques (lecture, écoute et écriture). Les enfants d'âge scolaire devraient être encouragés à pratiquer de manière intensive des aspects phono-linguistiques difficiles lors de l'apprentissage des langues étrangères, car cela contribuera à réduire les problèmes d'élocution associés à leur bégaiement. Les parents devraient également aider leurs enfants qui bégaient en créant une atmosphère calme et propice à la maison qui réduira l'agitation de la parole. Les parents doivent également apprendre à parler lentement et clairement lorsqu'ils parlent à leur enfant qui bégaie ou à d'autres personnes en leur présence.

Mots clés: bègue, apprentissage, français, langue étrangère, apprenant

Introduction

Plusieurs troubles peuvent atteindre à un enfant au cours de son développement linguistique. L'un de ces troubles pourrait être celui associé au langage oral comme le bégaiement. D'autres troubles du langage sont l'aphasie, la dysphasie ainsi de suite. Nous nous intéressons ici au trouble du langage désigné le bégaiement. C'est un problème qui se manifeste parmi quelques enfants et même des adultes et qui risquent d'affecter la compétence linguistique de ces individus. Le point fondamental du bégaiement réside dans la difficulté du bègue à s'exprimer avec assez de fluidité.

L'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas loin d'être un fait assez complexe. L'expression dans une telle langue exige de la fluidité, une évidence que son acquisition est atteinte. Malheureusement, il existe un groupe d'apprenants qui sont affronté par un double défi d'apprendre la langue étrangère en question et en même temps de se libérer du trouble du langage qui leur sont naturelle. Depuis longtemps, on se demande si les enfants qui bégaient ont plus de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégaient pas. De façon plus générale, il y a la question de savoir si les déficits linguistiques sont associés à un début de bégaiement ; et si le bégaiement au fil du temps, restreint le développement du langage des enfants. Celles-ci forment les inquiétudes sur lesquelles cette étude s'efforce de déterminer s'il existe ou non une corrélation entre lien entre le bégaiement et l'apprentissage d'une langue étrangère chez les enfants d'âge secondaire au Nigéria, en particulière les étudiants secondaires de la zone d'Enugu.

L'objectif de cette étude est donc de vérifier si les enfants qui bégaiement, sont plus susceptibles d'avoir de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégaiement pas lorsqu'ils apprennent une langue étrangère.

Les questions suivantes ont guidé cette étude :

- (i) Les enfants qui bégaiement, en tant que groupe, sont-ils plus susceptibles d'avoir de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégaiement pas lorsqu'ils apprennent une langue étrangère ?
- (ii) Les déficits linguistiques sont-ils associés à un début de bégaiement ?

Pour réaliser notre objectif, cette étude est divisée en cinq parties. La première partie est l'introduction suivie par une revue de la littérature, où les concepts de base seront définis, la théorie pertinente mise en évidence et quelques études empiriques existantes examinées. Ensuite, c'est la méthodologie qui fait objet de la troisième section. Dans la quatrième section, les données collectées seront présentées et analysées. Enfin, la section cinq se compose de la discussion des résultats, des recommandations pertinentes pour aboutir à la conclusion.

Littérature

Notion du bégaiement

Le terme bégaiement d'après le Petit Robert désigne trouble de la parole qui se manifesté par la répétition saccadée d'une syllabe ou d'un mot ou par un blocage empêchant l'émission d'un mot (238). Sleeper observe que le bégaiement est un trouble du rythme de la parole dans lequel l'individu sait précisément ce qu'il souhaite dire, mais peut en même temps avoir du mal à le dire en raison d'une répétition involontaire, d'une prolongation ou l'arrêt du son (71). Le bégaiement peut être divisé en dysfluences développementales (que de nombreux enfants connaissent) et en dysfluences pathologiques. Les bégaiement peuvent afficher à la fois des répétitions et des prolongations (symptômes primaires), ainsi que l'évitement et la frustration (symptômes secondaires). Les principaux symptômes du bégaiement peuvent être difficiles à différencier de ceux d'une dysfluence développementale normale. Les symptômes secondaires sont souvent une réponse aux commentaires négatifs qu'un enfant reçoit de sa famille et de ses amis (Sleeper 35). Selon Bloodstein, le bégaiement est la rupture de la fluidité ou du rythme de la parole avec des blancs ou des interruptions spécifiques (88).

Le bégaiement n'est pas seulement un problème de fluidité vu dans le discours (Sari & Gökdağ 36). Les interruptions incontrôlées pendant le discours, la situation psychologique qui va de pair avec un discours non fluide, les caractéristiques personnelles et les attitudes ont également des effets sur l'individu (Madanoğlu 11). Tout simplement, le bégaiement est un trouble de la parole qui empêche la fluidité dans la communication orale et qui se caractérise des fois par la répétition des mots. Après avoir examiné les définitions du bégaiement, expliquant la théorie sur laquelle est basé l'étude. Il s'agit de la théorie EXPLAN.

Théorie EXPLAN

Le modèle utilisé ici est EXPLAN, où l'acronyme signifie exécution et planification. Le modèle maintient que (a) la planification linguistique et (b) la programmation et l'exécution motrices sont des processus indépendants, et se concentre sur la manière dont les informations sont échangées entre ces deux modules. La caractéristique essentielle pour que les performances soient fluides est de synchroniser le timing entre la planification et l'exécution. (Howell Peter) (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2039902/>)

Selon EXPLAN, les échecs de fluidité surviennent parce que les segments prennent différentes quantités de temps à planifier et à exécuter. Le processus de formulation linguistique génère un plan (PLAN) et les processus moteurs l'exécutent (EX). Le modèle suppose que PLAN et EX se déroulent en parallèle et que PLAN est indépendant d' EX. Cette indépendance empêche les boucles de rétroaction de la sortie EX vers un moniteur central qui pourraient être utilisées pour corriger et relancer un PLAN. L'indépendance permet également d'exécuter le mot actuel, tandis que le plan de celui à produire ultérieurement est généré. La planification peut être mise à rude épreuve lorsqu'un segment difficile et, par conséquent, long à générer doit être préparé et ce plan est requis rapidement comme lorsque le segment planifié suit un mot exécuté rapidement

La distinction entre la planification et l'exécution a des implications sur le contrôle de la fluidité de la parole ainsi que sur l'échec de la fluidité. Lorsque le plan n'est pas terminé, le message ne peut pas progresser couramment. Dans cette situation, le locuteur peut récupérer le plan d'un mot récemment utilisé et l'exécuter à nouveau. Le mot habituellement sélectionné est le mot (fonction) précédent conduisant à la répétition du mot fonction souvent observé avant un mot de contenu. Comme la planification se déroule en parallèle avec l'exécution, la planification du mot de contenu peut continuer sans être affectée pendant cette répétition. Après que le mot de fonction (mot n) a été répété, le plan du mot de contenu n + 1 peut être terminé et, si c'est le cas, l'exécution peut se poursuivre. Une pause introduite à la jonction du mot fonction-contenu ou une répétition de phrase aurait le même rôle de gagner du temps afin que le plan puisse être achevé. La répétition d'un mot de fonction qui précède un mot de contenu a pour conséquence de ralentir le débit du message qui sera finalement formulé. Plus précisément, la répétition de mots de fonction conduit à un ajustement du débit de message, mais pas de mot, à ce stade. Fowler a découvert que la synchronisation de la parole a été contrôlée dans le cadre du processus de tremblement de la main, de sorte que la parole continue à être intrinsèquement synchronisée (66). Le calage des échecs de fluidité n'est pas problématique car l'orateur a réussi à éviter d'avoir à commencer un mot sur la base d'un plan qui n'a été que partiellement préparé. Le prochain type de panne de fluidité est problématique dans la mesure où le locuteur n'évite pas cette situation.

Dans ce deuxième type d'échec de fluidité, le locuteur commence l'exécution d'un mot problématique (généralement du contenu) lorsque seule la première partie du plan est disponible. Étant donné que la génération du reste du plan se poursuit pendant que la première partie est en cours d'exécution, le plan peut être terminé au moment où cette partie est requise pour l'exécution, de sorte que la parole paraît fluide. Cependant, le plan peut ne pas être terminé et sera épuisé lors de son exécution. Le locuteur ne dispose alors que du début du mot de contenu et une fluidité caractérisée par un allongement, une répétition ou une interruption de la première partie du mot se produit. EXPLAN considère les avances de panne de fluidité types 4-6 comme des cas où cela se produit.

Le modèle EXPLAN souligne que les niveaux moteurs sont aussi importants que les niveaux de planification linguistique pour conduire à une défaillance de la fluidité. Les échecs de fluidité ne sont pas des erreurs et n'impliquent pas de processus de surveillance. Le blocage des échecs de fluidité et l'avancement (ou, plus précisément, une partie du mot) des échecs de fluidité surviennent tous les deux du fait que le plan n'est pas disponible à temps. Aucun groupe de maîtrise n'est empêché de produire tout type de défaillance de maîtrise.

La théorie EXPLAN est pertinente pour cette étude car elle est au cœur de la compréhension des subtilités du bégaiement de l'enfance à l'âge adulte. Bien que certains adultes bégaiant encore, cela ne signifie pas que leur cerveau est structurellement défectueux, comme l'explique cette théorie. C'est en partie le fléau de l'étude, c'est-à-dire de déterminer si le bégaiement affecte ou non la capacité d'apprendre une nouvelle langue.

Travaux antérieurs

Le bégaiement qui provoque des interruptions de communication a été étudié pendant de nombreuses années. Martha Egenti dans son travail de Master a mené une étude intitulée - 'speech disorder : the case of two Igbo stammerers ». Le but son étude était d'analyser les difficultés d'élocution et les défis linguistiques d'un discours désordonné. Elle vise également à identifier les particularités attribuées au bégaiement. À partir de l'enquête sur les bègues étudiés, les résultats révèlent que les bègues ont des difficultés linguistiques qui nuisent à leur capacité de communication efficace. Ceci est évident dans le grand nombre d'erreurs de parole phonologiques, morphologiques et syntaxiques. De plus, la durée de la prolongation dépasse une seconde ce qui n'est pas normal. Certaines parties du discours comme la préposition, «na» (dans), la conjonction, «ka» (que), et le pronom personnel, «o» et «o» (il / elle / il) alimentent le bégaiement.

D'autres chercheurs ont également utilisé des procédures d'échantillonnage linguistique spontané dans le but d'examiner le développement grammatical dans les enfants qui bégaiant contre les enfants qui ne bégaiant pas. Dans une de ces études, Bauman, Hall, Wagovich, Weber-Fox et Bernstein Ratner, ont

combiné les données de six études antérieures (Bernstein Ratner et Silverman, 2000; Hall et al., 2007a; Hall, Wagovich et Bernstein Ratner, 2007b; Pawlowska, Brown, Redden, & Weber-Fox, 2008; Wagovich & Hall, 2007; Wagovich, Hall, & Clifford, 2009) dans lesquels des échantillons de langage conversationnel avaient été obtenus auprès de jeunes enfants lors d'interactions structurées avec des adultes (45). Dans ces études, une variété de tests linguistiques normalisés et référencés avait également été administrée, et tout enfant trouvé atteint d'un trouble du langage était exclu de la participation. Parmi les enfants restants, Bauman et al. ont sélectionné 31 paires des enfants qui bégaièrent et les enfants qui ne bégaièrent pas, appariées selon le sexe et l'âge (âge moyen $\frac{1}{4}$ 41 mois) et dans certains cas (14/31 $\frac{1}{4}$ 45%), également appariées sur les années d'éducation maternelle (18).

Partant de la croyance que les enfants qui bégaièrent ont tendance à avoir de subtils déficits linguistiques, Bauman et al. ont émis l'hypothèse que les enfants qui bégaièrent commettraient plus d'erreurs dans l'utilisation des formes verbales au passé que les enfants qui ne bégaièrent pas pendant la conversation (19). Cependant, leurs résultats ont indiqué que pour les groupes des enfants qui bégaièrent et les enfants qui ne bégaièrent pas, respectivement, les niveaux d'exactitude pour les verbes irréguliers au passé étaient de 77% et 78%, une différence qui n'était pas statistiquement significative. Aucun autre résultat n'a atteint une signification statistique, peut-être parce que tous les participants à l'étude avaient été présélectionnés pour les troubles du langage.

Sari et Gökdağ ont mené une étude sur les difficultés des enfants atteints du bégaiement inscrits dans des classes inclusives qui rencontrent des activités académiques et sociales. Le but de cette étude était de déterminer le type de difficultés rencontrées par les enfants atteints de bégaiement dans les écoles primaires de la province de Konya, en Turquie, en termes d'activités académiques et sociales. L'étude a adopté une méthode d'entrevue semi-structurée car l'une des méthodes de recherche qualitative a été utilisée parce que le chercheur voulait recevoir des informations riches et détaillées sur les difficultés auxquelles les enfants sont confrontés dans les activités académiques et sociales. Les données ont été collectées à l'aide de formulaires d'interview semi-structurés, développés par les chercheurs avec 32 élèves sélectionnés des écoles primaires. Les données collectées pour cette recherche ont été analysées avec la « Content Analysis Technique ». Selon les résultats de cette recherche, les enfants bègues ont des difficultés considérables dans les interactions entre l'élève et l'enseignant, et l'élève et l'élève. De plus, il a été observé que les enfants bégayés manifestaient une attitude négative à l'égard de la participation à des activités sociales et scolaires ou à la participation à des activités sociales. C'est en ce sens que nous adoptons une étude pareille à l'état d'Enugu, parmi les étudiants bègues à l'école secondaire.

Methodologie

L'étude est composée de deux groupes de population. Le premier groupe est représenté dans le tableau (1) ci-dessous alors que le deuxième groupe consiste des parents des bègues. Le deuxième groupe de population comprend vingt (20) parents d'enfants qui bégaièrent et trois (3) experts du département d'oto-rhino-laryngologie de l'hôpital universitaire de l'Université du Nigéria (UNTH). Cette population était pertinente car ils ont observé les enfants qui bégaièrent dès leur premier stade de développement du langage jusqu'à ce jour. Un questionnaire structuré et un entretien ont été les instruments utilisés pour la collecte des données. Le questionnaire a été construit sur la base des principales questions de recherche guidant l'étude. Une technique d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée pour distribuer le questionnaire pour s'assurer qu'aucun répondant n'était préféré à un autre.

Tableau 1 Répartition de la population selon les écoles

S/N	Le nom de l'école	LGA où l'école est située	Les étudiants qui bégayent et prennent le français	Les étudiants qui bégayent et ne prennent pas le français	Les étudiants qui ne bégayent pas et prennent le français	Les étudiants qui ne bégayent pas et ne prennent pas le français
1	Community Secondary School Ugwuogo Nike	Enugu East	1	3	2	3
2	New Haven Secondary School Enugu		1	1	2	3
3	Umuchigbo High School Iji –Nike		1	1	3	4
4	City Girls' Secondary School, Enugu	Enugu North	1	4	3	3
5	Queens School Enugu		1	1	2	3
6	Urban Girls' Secondary School Enugu		1	1	4	3
7	Aguamede Community Secondary School Ikpakpara	Isi-Uzo	2	2	2	4
Total			8	12	17	23

Source: enquête de terrain, 2020.

Pour les questions de recherche un (1) et deux (2), les participants ont été testés par l'administration de tests d'orthophonie standardisés et développés par le chercheur. Le test comprend deux sessions. Lors de la première session, (les enfants qui bégayent) l'EQB et (les enfants qui ne bégayent pas) l'EQNB ont été soumis à de brèves leçons d'introduction à la langue française. La leçon est sous forme écrite et orale, qui sont les deux aspects majeurs de l'apprentissage d'une deuxième langue.

Analyse Des Données

Les enfants qui bégayent, en tant que groupe, sont-ils plus susceptibles d'avoir de mauvaises compétences linguistiques que les enfants qui ne bégayent pas lorsqu'ils apprennent une langue étrangère?

Tableau 2: Présentation des scores sur les notes des participants concernant les compétences linguistiques

Compétences linguistiques	EQB en tant que groupe N=20			EQNB en tant que groupe N=40		
	\bar{x}	SD	Décision	\bar{x}	SD	Décision
Bonnes compétences orales	2.33	0.89	Rejeté	2.71	0.58	Accepté
Bonnes compétences rédactionnelles	3.05	0.66	Accepté	2.76	0.90	Accepté
Bonnes capacités d'écoute	2.90	0.88	Accepté	2.78	0.91	Accepté

Bonnes compétences en lecture	2.85	0.92	Accepté	3.10	0.79	Accepté
Grand score moyen	2.78	0.84	Accepté	2.84	0.80	Accepté

Caption: \bar{x} : Mean (signifier); SD: standard deviation (écart-type); EQB: Les enfants qui bégaièrent; EQNB: Les enfants qui ne bégaièrent pas

Le tableau 2 a révélé que les enfants qui bégaièrent (EQB) ont des scores moyens de 2,33, 3,05, 2,90 et 2,85 respectivement pour de bonnes compétences orales, de bonnes capacités d'écriture, de bonnes capacités d'écoute et de bonnes capacités de lecture. Cela implique que, à l'exception des compétences orales pour lesquelles ils avaient un score moyen de 2,33, les EQB ont de bonnes compétences linguistiques.

Les enfants qui ne bégaièrent pas (EQNB) avaient des scores moyens de 2,71, 2,76, 2,78 et 3,10 pour de bonnes compétences orales, de bonnes capacités d'écriture, de bonnes capacités d'écoute et de bonnes compétences en lecture. Tous sont au-dessus du point de coupure moyen de 2,50. Cela implique que les enfants qui ne bégaièrent pas dans cette étude ont de bonnes compétences linguistiques.

Les scores moyens généraux des enfants qui bégaièrent (EQB) et des enfants qui ne bégaièrent pas (EQNB) sont respectivement de 2,78 et 2,84, tous deux supérieurs aux 2,5 seuils. L'implication générale est que les enfants qui bégaièrent, en tant que groupe, ne sont pas plus susceptibles d'avoir de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégaièrent pas lorsqu'ils apprennent une langue étrangère.

Question de recherche 2

Les déficits de langage sont-ils associés à l'apparition du bégaiement ?

Tableau 3: Présentation des réponses indiquant si les déficits langagiers sont associés à l'apparition du bégaiement

S/N	Éléments du questionnaire	Parents n = 20			Experts n = 3		
		\bar{x}	SD	Décision	\bar{X}	SD	Décision
1	Les enfants qui bégaièrent, comparés aux enfants qui ne bégaièrent pas, ne commencent pas à parler à l'heure dès le début	2.33	0.82	Rejeté	2.40	0.90	Rejeté
2	D'autres disfluences (interjection, révision / énoncés abandonnés, répétition de plusieurs syllabes / phrases) accompagnent le bégaiement d'un enfant sur le plateau	2.70	0.85	Accepté	2.37	0.76	Rejeté
3	Les enfants manifestent une mauvaise compréhension de l'enseignement oral au début du bégaiement	2.32	0.60	Rejeté	2.14	0.76	Rejeté
4	Au début, le bégaiement altère la maîtrise de l'enfant à parler des termes appris	2.69	0.68	Accepté	2.98	0.81	Accepté
5	Au début, le bégaiement diminue la capacité des enfants à apprendre certains vocabulaires	2.23	0.88	Rejeté	2.46	0.75	Rejeté
Somme Finale		2.45	0.766	Rejeté	2.47	0.80	Rejeté

Caption: \bar{x} : Mean; SD: standard deviation

Le tableau 3 montre que les experts ont rejeté tous les items à l'exception de l'item 4, qui a un score moyen de 2,98 qui est supérieur au seuil moyen de 2,50. Cela indiquait qu'au début, le bégaiement altère la maîtrise de l'enfant à parler des termes appris dans la langue. Cependant, les experts ont rejeté d'autres points. Les parents, pour leur part, ont rejeté la plupart des items, sauf 2 et 4. Le grand total indiquait qu'en moyenne, les experts et les parents rejetaient ces items.

Les enfants qui bégaièrent (EQB), n'ont pas plus de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégaièrent pas (EQNB) lorsqu'ils apprennent une langue étrangère

Tableau 4: Présentation de la comparaison des notes moyennes pour savoir si les enfants qui bégaièrent ont des compétences linguistiques plus faibles que les enfants qui ne bégaièrent pas lorsqu'ils ont une langue étrangère

Groupe	n	\bar{X}	SD	Df	z-cal	z-crit
EQB	20	2.78	.84	58	0.20	1.96
EQNB	40	2.84	.80			

L'analyse du tableau 4 montre que la probabilité associée à la valeur calculée de 0,20 qui n'est pas supérieure à 1,96 ou inférieure à -1,96, l'hypothèse nulle est acceptée, ce qui signifie que les enfants qui bégaièrent n'ont pas significativement plus de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégaièrent pas lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Discussion

La première question de recherche demandait si les enfants qui bégaièrent, en tant que groupe, étaient plus susceptibles d'avoir des troubles de la parole que les enfants qui ne bégayaient pas lorsqu'ils apprenaient une langue étrangère. En ce qui concerne le profil d'apparition de chaque type de disfluences, dans le groupe avec un développement typique du langage, il n'y avait pas de type de disfluences prédominant, cependant, dans le groupe avec enfants qui bégaièrent (EQB), les autres disfluences étaient plus fréquentes.

La deuxième question de recherche visait à savoir si les enfants qui bégaièrent, en tant que groupe, étaient plus susceptibles d'avoir de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégayaient pas lorsqu'ils apprenaient une langue étrangère. À cette fin, les quatre compétences linguistiques de base - parler, écrire, écouter et lire ont été examinées. Il a été révélé que, bien que les enfants qui bégaièrent en tant que groupe ne possèdent pas des compétences orales aussi bonnes que leurs enfants qui ne bégaièrent pas, il n'y avait pas de différence significative dans les compétences linguistiques globales des deux groupes. Le test de l'hypothèse II confirme ce résultat car il a révélé que les enfants qui bégaièrent n'ont pas significativement plus de faibles compétences linguistiques que les enfants qui ne bégayaient pas lorsqu'ils apprennent une langue étrangère.

À partir des données collectées, présentées et analysées dans le chapitre précédent, les principales conclusions suivantes ont été tirées :

- (1) Outre les disfluences de type bégaiement (répétition partielle de mots, répétition de mots d'une syllabe, prolongations, blocs et mots brisés), les enfants qui bégaièrent (EQB), en tant que groupe, n'ont pas plus de troubles de la parole que les enfants qui ne bégaièrent pas (EQNB).
- (2) Il n'y a pas de différence significative entre les enfants qui bégaièrent et les enfants qui ne bégaièrent pas en termes de compétences linguistiques. Cependant, les enfants qui bégaièrent ont moins de compétences orales que les enfants qui ne bégaièrent pas.

Conclusion

Cette étude a établi que les enfants qui bégaièrent souffrent des disfluences telles que la répétition partielle d'un mot, la répétition d'un mot d'une syllabe, les prolongations, les blocs et les mots brisés. Ils ont également moins de compétences orales que leurs homologues qui ne bégaièrent pas. Cependant, l'étude a également établi que ces disfluences et ces problèmes de capacité à parler ne causent aucune différence significative dans les troubles de la parole et les compétences linguistiques entre les enfants qui bégaièrent et les enfants qui ne bégaièrent pas. Par conséquent, cette étude conclut que lors de l'apprentissage de la

langue française dans les écoles secondaires de la zone d'étude, le bégaiement ne présente pas de désavantage significatif pour les enfants qui bégaiement.

Recommandations

- (i) Lorsque les enfants qui bégaiement doivent apprendre des langues étrangères comme le français, les enseignants responsables doivent dissuader leur propre esprit de toute forme de discrimination - discrimination concernant la capacité d'apprentissage des enfants - et ne pas y voir une tâche herculéenne. De cette façon, les enseignants peuvent rassembler la patience nécessaire pour enseigner aux enfants qui bégaiement et leur permettre de s'exercer.
- (ii) Concernant le traitement du problème de bégaiement, il est recommandé de :
 - Déterminer soigneusement la nature de la disfluenza pour déterminer si l'enfant bégaiement ou a simplement des difficultés à développer sa langue dans les deux langues. Un bon point de départ serait de prélever un échantillon de langue pour différencier les disfluences normales de la parole qui peuvent caractériser l'apprentissage d'une langue seconde plutôt que le bégaiement.
 - Initier un traitement direct pour le bégaiement, traitez l'enfant dans sa langue la plus forte et surveillez la ou les langues les plus faibles pour déterminer si les effets du traitement se poursuivent à mesure que la deuxième langue devient plus complexe.
 - La thérapie de mise en forme de la fluidité est utile pour le bégaiement pour parler couramment en contrôlant sa respiration, sa phonation et son articulation. Il est basé sur des techniques de conditionnement opérant.
 - La thérapie de modification du bégaiement est également un autre traitement efficace pour le bégaiement. Il n'élimine pas le bégaiement mais le modifie pour que le bégaiement soit plus facile et moins douloureux.

Œuvres Citées

- Bauman, J., Hall, N. E., Wagovich, S. A., Weber-Fox, C. M. et Ratner, N. B. Marquage du passé dans le discours spontané des enfants d'âge préscolaire qui bégaiement et ne bégaiement pas. *Journal of Fluency Disorders*, (2012) : 37 (4), 314-324
- Bernstein Ratner, N., and Silverman, S. (2000). Parental perceptions of the child's communicative development at the onset of stuttering. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 43, 1252–1263. doi: 10.1044 / jslhr.4305.1252
- Bloodstein, O. Some empirical observations on early stuttering: a possible link with language development. *Journal of Communication Disorders*, (2006): 39, 185–191. doi: 10.1016 / j.jcomdis. 2005.11.007
- Egenti M. C. Speech Disorder: A Case Study of Two Igbo Stammerers. Masters Thesis submitted to the School of Post Graduate Studies, Nnamdi Azikiwe Awka, 2009.
- Fowler P. *Traité de prononciation française*, Paris, C.KLINCKSIECK, 1980.
- Howell Peter. A model of serial order problems in fluent, stuttered and agrammatic speech *Human movement science* (2007) Oct; 26(5): 728–741. doi: 10.1016/j.humov.2007.07.004
- Howell P, Davis S, Williams R. Late Childhood Stuttering. *J Speech Lang Hear Res*; (2008): 51 (3): 669–87.
- Madanoğlu, H.S. « Progrès récents dans le traitement du bégaiement: une perspective théorique ». *J Commun Disord*, (2005) : 38 (5): 375-393
- Sari H., Gökdağ H. 'An Analysis of Difficulties of Children with Stuttering Enrolled in Turkish primary Inclusive Classes Who Encounter in Academic and Social Activities: From Their Perspectives' *Journal of Education and Practice* (2017): 8 (2) . [https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1131778.pdf]
- Sleeper, A. A.. *Speech and Language*. New York: Chelsea House Publisher; 2007.